

CHAPITRE III

VÉGÉTAUX PARASITES

Nous avons étudié, avec les causes chimiques, l'action des végétaux non parasitaires ; les *végétaux parasites* sont des *champignons* (1) et des *algues*, des *microbes* ; ils sont la cause prochaine de la plupart des maladies infectieuses et méritent qu'on leur applique cette même épithète.

ARTICLE 1^{er}. — CHAMPIGNONS INFECTIEUX.

Les plus importants des microphytes qui se fixent dans le tégument externe sont diverses variétés d'*achorion*, de *trichophyton* et de *microsporion* ; on les range parmi les *hyphomycètes*.

Ils peuvent se développer, dans certaines conditions, sur les parties qui se trouvent en rapport direct ou indirect avec l'air atmosphérique. On les observe sur la peau et sur les muqueuses. Certains d'entre eux ne se développent que dans les cas où un état pathologique a modifié ces membranes : tel est, par exemple, l'*oidium albicans*, qui apparaît sur la muqueuse des premières voies digestives, dans les cas où elle présente, par le fait d'une phlegmasie locale ou d'une maladie générale, telle que le diabète ou une fièvre grave, une réaction acide ; la modification de la peau qui permet à l'*achorion Schenleini* de s'y développer et de produire le favus n'est pas déterminée, mais on ne peut douter qu'elle n'existe, car cette teigne se manifeste le plus souvent chez des sujets scrofuleux ; de même, le *microsporion furfur*, champignon du *pityriasis versicolor*, ne se développe guère que chez l'homme adulte ; les téguments de l'enfant et de la femme ne sont pas pour lui des milieux favorables. Le *trichophyton*, au contraire, ne produit la teigne tondante que chez l'enfant et l'adolescent.

Ils sont transmis par le contact direct ou indirect avec des hommes ou des animaux domestiques qui en sont atteints ; leur fréquence est grande chez le chien, le chat et le rat ; les cas de favus que nous observons à Paris ont presque tous été contractés à la campagne. Le *trichophyton tonsurant* peut être communiqué à l'homme par le cheval, le chien, le chat, le *trichophyton* dépilant par les animaux de l'espèce bovine (2).

(1) J. Chatin, article PARASITES du *Nouveau Dictionnaire de médecine et de chirurgie pratiques*, Paris, 1878.

(2) Marchand, *Botanique cryptogamique*, Paris, 1883.

Le mycélium et les spores de ces champignons pénètrent à travers la couche cornée de l'épiderme et s'introduisent dans la partie superficielle du corps muqueux qui offre un milieu favorable à leur développement ; Kaposi admet qu'ils vivent aux dépens du protoplasma des cellules. Robert Campana a reconnu que les spores du *trichophyton* peuvent pénétrer dans le tissu conjonctif et s'y multiplier.

L'action pathogénétique de ces champignons est due pour une grande part aux toxines qu'ils produisent.

1. *Microsporion furfur*. — Le centre de ses spores (fig. 7), est occupé par un noyau volumineux et arrondi remplissant presque toute la

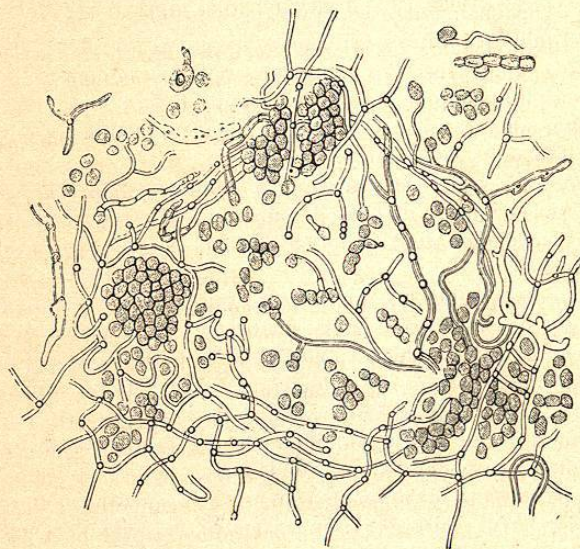


Fig. 7. — *Microsporion furfur* (Kaposi).

cellule ; il est enveloppé par une très mince couche de protoplasma granuleux qui le sépare de l'enveloppe cellulosique. Dans les tubes sporifères, on trouve des noyaux semblables à ceux des spores. La multiplication des éléments se produit par l'intermédiaire des tubes et des spores qui bourgeonnent et se segmentent. Les spores s'agglomèrent en forme de grappes dans l'intervalle desquelles se trouvent les tubes. Lorsque le parasite infiltre l'épiderme, il se forme des fentes où s'amassent les spores ; si elles sont nombreuses, elles se